



# Le Franches-Montagnes Der Freiberger

21<sup>e</sup> ANNÉE N° 253 JANVIER 2023,  
JOURNAL OFFICIEL DE LA FSFM  
21. JAHRGANG NR. 253 JANUAR 2023,  
VERBANDSZEITSCHRIFT DES SFV

**ELEVAGE**

**Les étalons franchises-montagnes  
de trois ans sous les feux  
de la rampe 4**

**ZUCHT**

**Dreijährige Freibergerhengste  
im Scheinwerferlicht 6**







# Les étalons franches-montagnes de trois ans sous les feux de la rampe

Lorsque les bruits de sabots et les hennissements résonnent à Glovelier, dans le district de Delémont du canton du Jura, le grand jour de la sélection des étalons est enfin arrivé. Le suspense était à son comble pour savoir lesquels des 43 étalons allaient obtenir la note globale de 21 à la fin de la journée et ainsi le ticket pour le test en station de 40 jours. 18 étalons ont franchi cette première étape du processus de l'approbation.

La sélection des étalons est un événement traditionnel qui a lieu depuis plus de 50 ans à Glovelier et que les éleveurs et les amis du franches-montagnes inscrivent en rouge dans leur agenda. Venus des quatre coins de la Suisse, ils ont célébré une journée où le franches-montagnes était à l'honneur et où il régnait une ambiance agréable. Malheureusement, aucun président n'a pu être présent sur place, cette fonction étant actuellement vacante avec l'élection d'Albert Rösti au Conseil fédéral. Le vice-président Christoph Haefeli a également dû s'excuser pour des raisons de santé. Charmant et souverainement bilingue, le speaker Henri

Spychiger des Reussilles a transmis de nombreuses informations : "Je suis heureux que nous ayons retrouvé le nombre de spectateurs d'avant la pandémie et j'estime qu'environ 1500 personnes suivent aujourd'hui cet évènement. Nous avons également eu le plaisir d'accueillir des invités de l'étranger", a déclaré le président d'honneur de la FSFM. L'événement a en outre été retransmis en direct sur Youtube.

## Unanimité parmi les juges

Des étalons magnifiquement parés se sont présentés avec force et élégance dans le triangle de présentation. Du type fin et

noble au représentant de la race puissant et de grande taille, il y avait une large palette et une belle diversité de couleurs, de l'alezan au très foncé. La commission de sélection, composée de Vincent Monin, Bernhard Wüthrich et de son suppléant Hansruedi Enz, a officié sous la présidence de Roland Stadelmann, dont c'était la dernière intervention officielle. Les trois juges ont attribué des notes pour le type, la conformation et les allures et la moyenne des notes a finalement été calculée. Avant que les étalons ne soient jugés sur leur conformation et leurs allures, ils devaient se rendre chez les secrétaires de concours, où le signalement



1<sup>er</sup> rang pour Lindor (Little Boy) appartenant à André Jeanbourquin du Bémont. / 1. Rang für Lindor (Little Boy) von André Jeanbourquin aus Le Bémont.





gesehen und wusste sofort, das ist mein Pferd. Lindor hat einen wunderbaren Charakter und ich finde ihn vom Typ her sehr ansprechend. Ich hatte mir einen Podium Platz erhofft, bin dennoch überrascht und freue mich sehr über das gute Resultat», zeigte sich der Züchter André Jeanbourquin glücklich. Auf dem zweiten Rang durfte Pierre Koller aus Bellelay gratuliert werden zum Hengst Nino (Neverland – Hara-Kiri). Jordan Juillard und Mélissa Meyer aus Réclère gehört Nolan de Wallenried (Nordica de la Burgis – Hayden PBM), welcher den dritten Platz belegte.

#### N-Linie am stärksten vertreten

Von den ursprünglich 50 angemeldeten Hengsten wurden vier wieder zurückgezogen und drei wurden positiv auf Caroli-Leber-

fibrose getestet. Somit traten am Samstag 43 Hengste an für die Selektion. «Genetische Vielfalt ist ein wichtiger Faktor in der Freibergerzucht und eine Thematik, die uns seit Jahren beschäftigt. Wir bedauern, wenn einzelne Linien nicht mehr vertreten sind, aber entspricht eine Linie nicht den Zuch Zielen, verwenden sie die Züchter nicht», erklärte François Lachat, Vize-Präsident des SFV. Vier Kandidaten stammen aus dem Programm der gezielten Anpaarung

und die gezeigten Hengste stammen aus sieben (N, C, E, V, L, H, Don) der elf noch lebenden Zuchlinien. Zahlenmäßig am meisten vertreten war die Linie N mit 12 Hengsten. Wie Geschäftsführerin Pauline Queloz erwähnte, wurde mindestens ein Pferd pro Linie ausgewählt (4 C, 1 Don, 4 E, 1 H, 3 L, 4 N, 1 V) «und zudem stammen die Hengste, welche selektiert wurden, aus 17 verschiedenen Mutterlinien ab. 37 Mutterlinien sind gesamthaft vorhanden».



5<sup>e</sup> rang pour Espoir (Edoras) appartenant à Nicolas Froidevaux du Bémont. / 5. Rang für Espoir (Edoras) von Nicolas Froidevaux aus Le Bémont.

#### Mit mehreren Pferden am Start

Einige Züchter aus der Westschweiz hatten gleich zwei, drei oder vier Hengste für die Selektion vorbereitet und auch aus der Deutschschweiz war in Person von Erich Wyss ein Züchter in Glovelier, der mit vier Hengsten angereist war. «Wir haben die vier Hengste als Fohlen gekauft und bei uns aufgezogen. Uns ist wichtig, dass die deutsch-schweizer Mutterlinien sowie die Inzucht- und Verwandtschaftswerte berücksichtigt werden. Glovelier hat für uns vor allem den Stellenwert einer Verkaufsplattform. Man kann sich zeigen, was auch auf die späteren Verkäufe von anderen Pferde Einfluss hat», betonte Erich Wyss. Mario Gandolfo aus Cornol war mit drei eigenen Hengsten und sechs Fremden, nach Glovelier gereist und zwei der eigenen Hengste wurden zum Stationstest zugelassen: «Es hat viele Besucher hier, das zeugt von Interesse und ist gut für die Rasse. Einige Pferde und Besitzer sind etwas nervös, aber das gehört dazu. Schade, dass nur sieben Linien vertreten sind, das gibt mir zu denken. Schön, dass es hier verschiedene Hengst-Modelle zu bestaunen gibt, das sehe ich positiv».



Au bureau aussi il y a beaucoup à faire! / Auch im Büro gab es viel zu tun.

Text & Fotos: Karin Rohrer





Photos/Fotos : Bernadette Odiet

N° 16 : Clair de Lune de la Pommeraie (Capéo), Mario Gandolfo, Cornol

N° 17 ex. : Nokk du Péca (Neverland), Pierre Koller, Bellelay







Martin et Susanne Kipfer élèvent des franchises-montagnes polyvalents pour l'attelage et l'équitation. / Martin und Susanne Kipfer züchten vielseitige Freiberger zum Fahren und Reiten.

## Sportif et économe : tout simplement le franchises-montagnes

Susanne et Martin Kipfer se consacrent à la race des franchises-montagnes. Ils élèvent, montent, attellent et passent beaucoup de temps avec leurs chevaux. Cependant, ils ne sont pas obnubilés par le succès ou focalisés uniquement sur les chevaux et se consacrent volontiers à d'autres choses dans leur vie.

Ils ont deux fils adultes avec lesquels ils aiment passer du temps et s'engagent dans les programmes pour enfants de leur église libre. Martin joue du cornet dans l'orchestre « Posaunenchor » et il est membre du comité directeur du SE Oberemmental et de sa commission d'élevage. Susanne, quant à elle, est membre du comité de l'association des femmes rurales. En plus des six chevaux actuels, les Kipfer ont environ trente bovins, dix moutons avec leurs petits, des canards, des paons, des poules et des chats et ce sur 22 hectares de terres, y compris les terres louées qu'ils exploitent. "Avant, nous avions des vaches laitières. Mais le passage à l'élevage de vaches mères a été très pratique pour nous, nous sommes ainsi moins pris par le temps", explique cet

homme de 54 ans, qui travaille en outre à 60% comme mécanicien en machines agricoles. Déjà en tant qu'écolier, il a grandi à Wittenbach Bärau et aidait son parrain avec ses chevaux. A 24 ans, il a vendu sa moto pour pouvoir acheter son premier cheval, une jument franchises-montagnes du nom de Tina (Clemenceau). C'est ainsi que la première pierre de sa passion pour le franchises-montagnes a été posée, même si Martin Kipfer a acheté un hongre demi-sang pour l'attelage et l'équitation. Avec son collègue Bendicht Röthlisberger, c'était une passion ! Tous deux achetaient de jeunes franchises-montagnes et les formaient pour les revendre. Rapidement, ils ont ajouté des juments d'élevage et le jeune homme a été de plus en plus attiré par l'attelage.

### Devenir à l'aise sur des chevaux difficiles

Susanne Kipfer serait probablement devenue agricultrice si elle n'en avait fait qu'à sa tête, mais elle a également pris beaucoup de plaisir à exercer son métier d'horticultrice. Elle a grandi ici, dans la ferme de ses parents, à Oberfrittenbach. Son père achetait souvent des chevaux exigeants pour les former : "En montant ces chevaux pas très faciles, je suis devenue très tôt assez sûre de moi, même si je ne prenais pas vraiment de leçons d'équitation". Son premier cheval était un hongre demi-sang avec lequel elle a passé son brevet d'équitation et d'attelage et participé à des concours d'attelage. En 1996, Susanne et Martin Kipfer se sont mariés, ont vécu quatre ans à Bärau et ont eu

deux fils, Micha et Joel. "Quand ils étaient enfants, tous deux faisaient encore un peu d'attelage et d'équitation, mais ensuite sont arrivés des hobbies comme l'unihockey, le vélo, le hockey et les chevaux sont passés au second plan", se souvient Susanne Kipfer, qui ajoute qu'ils ont emménagé au Stöckli en 2000, repris l'exploitation en 2004 et déménagé dans la ferme en 2013: "Mes parents aident dans la mesure du possible, par exemple pour la récolte des fruits et mon père vient encore tous les jours pour nettoyer le fumier, il a beaucoup de plaisir avec les animaux. De plus, Vreni Bärtschi, 75 ans, habite chez nous, elle s'occupe des petits animaux et aide à la cuisine", raconte-t-elle.

### Nina, une jument de sport et d'élevage qui a fait ses preuves

Melinda (Cardin) peut être décrite comme la jument de base de l'élevage des Kipfer. Elle est née en 1992 et n'est malheureusement plus en vie mais elle a de nombreux descendants, dont le hongre Nelson, qui est présenté avec succès par Urs Bernhard dans le sport d'attelage. De plus, Melinda est la mère de leur poulinière, Mara (Népal), qui est elle-même la mère de l'étalon Lionel. Mina (Népal), la propre sœur de la défunte Mara, est également une reproductrice. "Mina a déjà eu cinq poulains chez le frère de Martin et deux chez nous depuis. Ce printemps, elle n'a pas de poulain à ses côtés, mais elle est actuellement portante de Nordica de la Burgis. Cette jument de 18 ans est plutôt du type lourd, le sport n'est pas vraiment son truc. Mais elle est incroyablement fiable, parfaite à l'équitation pour les enfants. Nous avons encore d'elle son fils Elio (Envol), âgé de trois ans et demi", raconte Susanne Kipfer, qui s'extasie devant sa poulinière actuelle, Nina (Népal). Pointée 6/5/9 en tant que petite pouliche, Nina a remporté trois ans plus tard le test en terrain à Sumiswald avec les notes 8/6/8, a gagné l'épreuve des jeunes juments d'élite à Avenches et a été conduite par Martin

Kipfer dans des épreuves de promotion, qualifiée pour chaque finale. "En une année, j'ai pris le départ cinq fois avec Nina et elle est sortie trois fois gagnante", se souvient Martin Kipfer.

### Soutenue par des étalons de la station Gohl

A quatre ans, Nina a eu son premier poulain et depuis, elle a mis bas chaque année, toujours des poulains bien pointés. C'est ainsi qu'est né en 2013 « Devin » (Don Caprio), un bai de grande taille qui a obtenu le deuxième rang au test en terrain de Bärau et qui, participe aujourd'hui à des épreuves de dressage et de saut. "Je me réjouis de chaque classement, j'ai également participé à des épreuves de FM3 mais aussi parfois contre des demi-sang et j'ai pu remporter deux victoires en GA03 et des classements jusqu'en GA09". Nola est également issue de Nina, une pouliche du prix vivant de la fête de lutte qui a remporté le concours de poulains ainsi que le test en terrain et qui appartient à Barbara Röthlisberger. "Nous sommes heureux de pouvoir acquérir le premier poulain de Nola et la boucle est ainsi bouclée", réfléchit Susanne Kipfer. Nina, 13 ans, est très fiable à cheval et elle participe également à des mariages et des sorties dominicales en attelage à deux des Kipfers. Elle porte actuellement d'Helvetica, et jusqu'à présent, a eu neuf poulains ici toujours issus d'étalons reproducteurs stationnés à Gohl.

### Des chevaux équilibrés et des propriétaires satisfaits

Les Kipfer veulent des chevaux sportifs et un pas ample est très important pour eux, en plus d'une morphologie correcte. Pour cela, la couleur ne joue qu'un rôle secondaire. Ils s'extasient devant la sûreté du pas des franches-montagnes. "L'élevage des franches-montagnes est simple et ils s'accordent bien des collines escarpées de l'Emmental. Les chevaux « nettoient » les pâturages après que les vaches ont brouté". Martin Kipfer travaille avec son presque voisin Hansueli Beer pour le débourrage des chevaux et mène parfois les chevaux de ce dernier lors des épreuves de promotion. Pour aider au débourrage des jeunes chevaux, ils font aussi souvent appel à Sinfonie, une jument demi-sang âgée de 24 ans, qui appartient aux Kipfer depuis de nombreuses années. Susanne Kipfer ne met pas seulement une selle de dressage sur le dos de son cheval. C'est justement en se promenant à cheval, souvent en compagnie d'enfants des environs, qu'elle peut se détendre et qu'elle aime profiter de la vue sur les montagnes. "Pour les chevaux aussi, une compensation est importante et chez nous, ils sont menés et montés en extérieur, ils peuvent accomplir ces tâches de manière polyvalente", souligne Susanne Kipfer.

Texte : Karin Rohrer  
Sources des photos : Karin Rohrer & privé zVg



La jument poulinière Nina avec sa pouliche Nola (Équateur) qui a remporté la victoire du concours de poulain à Eggwil en 2017.  
Zuchstute Nina mit Fohlen Nola (Équateur), dem Sieger der Fohlenschau in Eggwil im Jahr 2017.



Martins Bruder fünf Fohlen und seither zwei bei uns. Diesen Frühling hat sie kein Fohlen an ihrer Seite, aber sie ist aktuell tragend von Nordica de la Burgis. Die 18-jährige Stute ist eher vom schwereren Typ, Sport ist nicht so ihr Ding. Aber sie ist unglaublich zuverlässig, sehr gut für Kinder zum Reiten. Wir haben noch den dreieinhalbjährigen Sohn Elio (Envol) von ihr», erzählt Susanne Kipfer und kommt ins Schwärmen für ihre heutige Zuchstute Nina (Népal). Als kleines Fohlen mit 6/5/9 punktiert, gewann Nina drei Jahre später den Feldtest in Sumiswald mit den Noten 8/6/8, siegte an der Elitejungstute Prüfung in Avenches und wurde von Martin Kipfer in Promotionsprüfungen gefahren, war für jeden Final qualifiziert. «In einem Jahr startete ich fünfmal mit Nina und dreimal ging sie als Siegerin vom Platz», erinnert sich Martin Kipfer.

#### Mit Hengsten von der Station Gohl gedeckt

Als Vierjährige hatte Nina ihr erstes Fohlen und seither gebar sie jedes Jahr, immer gut punktierte Fohlen. So kam 2013 Hengstföhnen Devin (Don Caprio) zur Welt, ein grossrahmiger Brauner, der in Bärau am

Feldtest den zweiten Rang geholt hat und heute für Dressur und Springen eingesetzt wird. «Ich freue mich über jede Klassierung, bin im FM3 aber auch in Prüfungen gegen Warmblüter angetreten und durfte im GA03 zwei Siege sowie Klassierungen bis GA09 einheimsen». Und auch Nola stammt von Nina ab, ein Schwingfest-Lebendpreis-Fohlen, das die Fohlenschau wie auch den Feldtest gewann und Barbara Röthlisberger gehört. «Wir freuen uns, das erste Fohlen von Nola erwerben zu können und so schliesst sich der Kreis wieder», sinniert Susanne Kipfer. Die 13-jährige Nina ist sehr zuverlässig beim Reiten und wird auch für Hochzeitsfahrten sowie die sonntäglichen Zweispänner-Ausfahrten von Kipfers eingesetzt, trägt aktuell von Helvetica. Sie hatte bisher neun Fohlen hier, immer von Zuchthengsten, die im Gohl stationiert sind.

#### Ausgeglichene Pferde und zufriedene Besitzer

Kipfers wollen sportliche Pferde und ein raumgreifender Schritt ist ihnen, nebst einem korrekten Exterieur sehr wichtig.

Dafür spielt die Farbe eine untergeordnete Rolle. Die beiden schwärmen von der Trittsicherheit der Freiberger. «Die Haltung der genügsamen Freiberger ist einfach und sie kommen gut mit den steilen Hügeln hier im Emmental zurecht. Die Pferde ‘putzen’ die Weiden nach dem Grasen der Kühe». Martin Kipfer arbeitet beim Einfahren der Pferde mit seinem Fast-Nachbar Hansueli Beer zusammen, fährt auch mal dessen Pferde an Promotionsprüfungen. Zum junge Pferde einfahren wird auch gerne die Hilfe der mittlerweile 24-jährigen Warmblutstute Sinfonie in Anspruch genommen, seit vielen Jahren im Besitz von Kipfers. Susanne Kipfer legt nicht nur einen Dressursattel auf den Pferderücken. Gerade beim Ausreiten, oft in Begleitung von Kindern aus der Umgebung, kann sie ausspannen und geniesst gerne die Aussicht auf die Berge. «Auch für die Pferde ist ein Ausgleich wichtig und sie werden bei uns gefahren und im Gelände geritten, können vielseitig eingesetzt werden», betont Susanne Kipfer.

Text: Karin Rohrer

Bildquellen: Karin Rohrer & Privat zVg

# Lancer et Bianca brillent sous la selle de dressage

Depuis des années, Heike Röösli a du succès sur les terrains de dressage avec ses chevaux franches-montagnes, et elle parvient même à s'imposer face à la concurrence demi-sang. Elle se déclare fan de la race suisse et ne jure que par ses alezans, admirant leur volonté de performance et leur simplicité.

Heike Röösli a grandi dans le sud de l'Allemagne et est entrée en contact avec les chevaux dès l'âge de quatre ans en pratiquant la voltige. Bien sûr, son grand-père lui-même cavalier et professeur d'équitation, l'a soutenue dans sa passion, tout comme ses parents. C'est ainsi que Heike a pu devenir fière propriétaire d'un cheval alors qu'elle était encore étudiante. Quelques années plus tard, alors qu'elle s'était installée en Suisse par amour, un nouvel achat de cheval s'imposa et la jeune femme jeta son dévolu sur la race des Franches-Montagnes : "Il fallait un cheval bien travaillé et gymnastiqué, polyvalent, équilibré et facile à entretenir". Et c'est exactement le cheval de ses rêves qu'elle a trouvé dans le franches-montagnes Lancer (Lariboy) de l'élevage de Christine Bircher. L'alezan, alors âgé de quatre ans, était très sage et disposait déjà d'une bonne

expérience dans le terrain, c'était pour ainsi dire "le coup de foudre". "Comme mon mari Stefan et moi avions acheté une maison à Kirchleerau avec la possibilité de détenir des chevaux, c'était un « must » d'acheter un deuxième cheval pour que Lancer ne soit pas seul.

#### Une jument alezane avec beaucoup de présence

Avec le numéro deux, Heike a également fait un bon choix, car la jument Bianca (Nebraska des Aiges), également âgée de quatre ans à l'époque et achetée chez Willy Birrer, a charmé sa nouvelle propriétaire grâce à son expression : "Bianca avait passé le test en terrain et bénéficiait d'une bonne formation à l'attelage. Elle se montrait sage dans le terrain, elle était donc une partenaire d'équipe parfaite pour Lancer". Avec Bianca, Heike a participé en 2022

à des épreuves de niveau L contre des chevaux demi-sang et a pu rentrer chez elle avec des classements. "Bianca n'est peut-être pas dotée d'une grande capacité de dressage, mais elle compense par la franchise de ses allures et sa présentation, imposante, avec une bonne encolure et une aura particulière. Sa robe alezane claire l'a fait clairement se démarquer du groupe, car la plupart des concurrents sont foncés", raconte la cavalière de 51 ans. Elle décrit sa jument de 13 ans comme une assurance-vie sur le terrain, même avec les enfants, elle fait tout sagement, elle est toujours simple et ne s'énerve jamais.

#### La progéniture pour le carré est prête

En 2019, Bianca a eu la pouliche Chablis grand cœur (Coka Petitcoeur) : "Stefan voulait absolument un poulain et je me suis laissée convaincre. Nous avons



# Lancer und Bianca brillieren unter dem Dressursattel

Seit Jahren ist Heike Röösli mit ihren Freibergern auf den Dressurplätzen erfolgreich, auch gegen die Warmblut-Mitkonkurrenten kann sie sich behaupten. Sie bekennt sich als Fan der Schweizer Rasse und schwört auf ihre Füchse, bewundert gleichsam deren Leistungsbereitschaft und Unkompliziertheit.

Heike Röösli ist in Süddeutschland aufgewachsen und kam schon als Vierjährige beim Voltigieren in Kontakt mit Pferden. Natürlich wurde sie durch ihren Grossvater, selbst Kavallerist und Reitlehrer, in ihrer Passion unterstützt, ebenso durch ihre Eltern. Und so durfte sich Heike Röösli bereits während des Studiums stolze Pferdebesitzerin nennen. Einige Jahre später, Heike Röösli war der Liebe wegen in die Schweiz gezogen, stand erneut ein Pferdekauf an und die junge Frau warf ein Auge auf die Freiberger-Rasse: «Ein gut gearbeitetes und gymnastiziertes Pferd sollte es sein, welches vielseitig einsetzbar, ausgeglichen im Umgang und unkompliziert in der Haltung ist». Und genau dieses Traumpferd fand sie im Freiberger Lancer (Lariboy) aus der Zucht von Christine Bircher. Der damals vierjährige Fuchs war sehr brav und verfügte schon über recht viel Erfahrung im Gelände, es war quasi ‘Liebe auf den ersten Ritt’. «Da mein Mann Stefan und ich ein Haus in Kirchleerau gekauft hatten mit Möglichkeit für Pferdehaltung, war es natürlich ein Muss, gleich noch ein zweites Pferd anzuschaffen, damit Lancer nicht alleine war.

## Eine Fuchs-Stute mit viel Präsenz

Auch mit Nummer zwei tat Heike Röösli einen Glücksschlag, denn die damals ebenfalls vierjährige Stute Bianca (Nebraska des Aiges), gekauft bei Willy Birrer, fesselte ihre neue Besitzerin mit viel Ausdruck und Charme: «Bianca hatte den Feldtest absolviert, eine gute Fahr-Ausbildung genossen und zeigte sich brav im Gelände, also ein perfekter Team-Partner für Lancer». Mit Bianca ist Heike Röösli im Jahr 2022 in L-Prüfungen gegen Warmblüter angetreten und konnte dabei mit der einen oder anderen Klassierung nach Hause fahren. «Bianca ist vielleicht nicht gerade mit all zu viel Dressurvermögen gesegnet, aber dies macht sie wett mit Lektionsicherheit und ihrer Präsentation, imposant, mit viel Hals und einer speziellen Ausstrahlung. Und auch mit ihrer hellen Fuchsfarbe fällt sie



Heike Röösli avec ses trois alezans Lancer, Bianca et Chablis. / Heike Röösli mit ihren drei Füchsen Lancer, Bianca und Chablis.

im Feld auf, sind doch die meisten Konkurrenten dunkel», erzählt die 51-Jährige. Sie beschreibt ihre 13-jährige Stute als Lebensversicherung im Gelände, auch mit Kindern macht sie brav alles mit, ist stets unkompliziert und nie zickig.

## Der Nachwuchs für das Viereck ist bereit

Im Jahr 2019 bekam Bianca das Stutfohlen Chablis grand coeur (Coka Petitcoeur): «Stefan wollte unbedingt ein Fohlen und ich ließ mich davon überzeugen. Wir haben uns viel Zeit genommen für die Kleine und diesen September hat sie den Feldtest absolviert. Ich habe sie angeritten und Roland Kathriner hat das Fahren übernommen. Sowohl beim Reiten als auch bei der Arbeit am langen Zügel entwickelt sie sich super. Chablis ist grundehrlich, extrem menschenbezogen und auf uns fixiert». Heike Röösli ist fasziniert davon, wie schnell die Freiberger lernen und mit welcher Selbstverständlichkeit sie Neuem begegnen. Umso mehr passt sie auf, das Jungpferd nicht zu überfordern, lässt es ruhig angehen. So hat sie die junge Stute für einen Gymkhana-Kurs angemeldet, «aber mehr, um das Reiten in der Fremde

und das Anhängerfahren zu festigen». Vielleicht sind nächstes Jahr Jungpferdeerprüfungen eine Option und allenfalls nimmt Stefan die Fahrleinen in die Hand, es wird sich zeigen. Heike Röösli achtet auf genug Erholungsphasen für ihre Pferde, ist nicht jedes Wochenende auf Turnier. Sie mag Fahrrad fahren, Schneeschuhlaufen und Ausdauersport, ist ein überaus aktiver Mensch.

## Dressur-Arbeit auch im Gelände machbar

Heike Röösli hat von Trainer Klaus Dackermann einiges gelernt in der klassischen Dressur: «Vor allem am Schwerpunkt bei der Pferdeausbildung, nämlich ein Pferd in die Balance zu bringen, haben wir viel gearbeitet, denn das Gleichgewicht ist das A und O beim Reiten. Gerade in der Levade haben meine Pferde gelernt, sich auszubalancieren». Ihr ist ein vielschichtiges Training wichtig, auch beim Geländereiten baut sie Trainingseinheiten ein mit einem Bergtrab, mal ein Schulterherein oder Travers, am Hang rückwärts reiten und dann wieder Schritt am langen Zügel. Seit knapp zwei Jahren trainiert Heike Röösli mit Naemi Heiniger, hat viele Fortschritte gemacht: «Insbesondere konnten wir die Seitwärtsgänge



Lancer s'est classé 7<sup>e</sup> au concours de dressage d'Urtenen en M22.  
Lancer klassierte sich am CD Urtenen-Schönbühl im siebten Rang im M22.

verbessern und den fliegenden Wechsel festigen». Aktuell startet sie mit ihren Freibergern in L und M Prüfungen, sammelt regelmässig Schleifen: «Anfangs dachten die Konkurrenten und Richter wohl noch, ich hätte mich verlaufen, aber nun wissen sie, ah das ist die mit den Freibergern. Ich werde oft auf die Rasse angesprochen und das Interesse ist da. Auch denke ich, dass wir nun wahrgenommen werden und uns über all die Jahre einen gewissen Respekt im Drerssurviereck verschaffen könnten.

## Die ideale Mischung für Freizeit und Sport

Heike Rösli, die vor allem Lancers überragende Bewegungen schätzt, seine Nervenstärke und die grosse Lernbereitschaft. Er wolle seinem Menschen stets gefallen und sei nie unwillig. Heike Rösli findet es schade, dass es den Super Final Dressur von früher am National FM nicht mehr gibt und die höchste Stufe, das FM3 nicht auf L-Level ausgetragen wird: «Wir haben tolle

Dressur-Fribis in der Schweiz und das würde doch ordentlich Werbung machen für die Rasse, wenn sie sich in einem L-Programm am Final in Avenches messen könnten». Heike Rösli ist überzeugt von den Freibergern, kann diese jedem empfehlen, der Freizeit und Sport verbinden möchte: «Die Mischung macht es aus mit einem ausgeglichenen Wesen, händelbarem Temperament sowie bedingungslosem Vertrauen und einem grossen Arbeitswillen». Einen Meilenstein hat die Reiterin an der R-Schweizermeisterschaft Dressur im November in Avenches erreicht. Im L18 resultierte der vierte Rang und im M24 holte sich das Dreamteam Heike Rösli und Lancer den achten Rang, was einen siebten Schlussrang mit Klassierung ergab, in einem Feld von 23 Startenden: «Die Fangemeinde der Freiberger ist an diesem Wochenende in Avenches merklich gewachsen».

Text: Karin Rohrer

Bildquellen: Karin Rohrer, Evelyne Gfeller, photoprod, privat zVg.

PUBLICITÉ



### Schweizer Jungzüchter Vorführlehrgang Pferde richtig präsentieren am 04. März 2023

Ob beim Pferdekauf, Fohlenschauen, Feldtest, Vet-Check, oder einem Tierarztbesuch, das korrekte Vorführen eines Pferdes gehört dazu. Deshalb sollten das korrekte Präsentieren und Vorführen von Pferden nicht nur Züchter, sondern auch Reiter respektive Fahrer beherrschen.

Die Schweizer Jungzüchter zeigen euch, wie das geht!

Wie ein harmonisches Präsentieren und Vorführen mit Dir unbekannten Pferden funktioniert, das wirst Du theoretisch und natürlich auch praktisch vor Ort üben können. Für eine korrekte Präsentation spielt ein(e) Peitschenführer(in) eine wichtige Rolle. Auch das wird am Vorführlehrgang gelernt und geübt. Jungzüchter mit langjähriger Erfahrung im Präsentieren und Vorführen von fremden Pferden geben Dir dabei Tipps und Tricks.

Zusätzlich werden wir das Privileg haben, einen offiziell anerkannten Richter begrüssen zu dürfen, welcher uns aus Perspektive der Richterposition weitere Hinweise mitgeben kann!

Mit einem anschliessend gemeinsamen (kleinem) Mittagessen und beiläufigem Austausch runden wir den Lehrgang ab.

Mitnehmen: Handschuhe (falls vorhanden), Kleidung der Witterung entsprechend, Schuhe die schmutzig werden dürfen

Treffpunkt: Reitanlage Ueli Notz, Bernstrasse, 3210 Kerzers

Dauer: 09.45 Uhr bis ungefähr 12.30 Uhr

Lehrgang: JZ-Mitglieder: gratis,  
Nichtmitglieder: 20.00 CHF  
(am Lehrgang in bar zu bezahlen)

Anmeldeschluss: 20. Februar 2023

Anmeldung & Fragen an: Julia Pfister  
079 643 70 33  
juliapfister01@gmail.com

### Cours de présentation des jeunes éleveurs suisses Présenter correctement les chevaux Le 4 mars 2023



#### **!!! Cours dispensé uniquement en ALLEMAND !!!**

Que ce soit lors de l'achat d'un cheval, d'un concours de pouains, d'un test en terrain ou d'une visite chez le vétérinaire, une présentation correcte est importante. C'est pourquoi, la présentation et la conduite correctes des chevaux ne devraient pas seulement être maîtrisées par les éleveurs, mais aussi par les cavaliers et les meneurs.

Les jeunes éleveurs suisses vous montrent comment faire !

Tu pourras apprendre en théorie et bien sûr en pratique comment présenter harmonieusement des chevaux que tu ne connais pas. Pour une présentation correcte, la personne qui chasse joue un rôle important et cela sera également abordé et mis en pratique lors de cette formation. Des jeunes éleveurs ayant une grande expérience des présentations, également de chevaux étrangers, te prodigueront leurs trucs et astuces.

De plus, nous aurons le privilège d'accueillir un juge officiel qui pourra nous donner des conseils supplémentaires en fonction de sa perspective et de sa position de juge !

Le stage se terminera par un (petit) dîner en commun et un échange informel.

À emporter avec soi : Gants (si possible), vêtements adaptés aux conditions météorologiques, chaussures pouvant être salies

Lieu de rendez-vous : Reitanlage Ueli Notz, Bernstrasse, 3210 Kerzers

Durée : de 9 h 45 à environ 12 h 30

Tarifs : Membres JE : gratuit / non-membres : CHF 20.-  
(à payer en espèces lors de la formation)

Date limite d'inscription : 20 février 2023

Inscription & questions à : Julia Pfister  
079 643 70 33  
juliapfister01@gmail.com





l'administration et la répartition facilitées des bénévoles ainsi que les économies de temps, un autre facteur non moins important entre également en ligne de compte : la rémunération. En effet, la véritable valorisation du travail est souvent plus estimée qu'un salaire en espèces par exemple. Seules les personnes qui se sont senties valorisées lors de leur mission bénévole vont s'engager à nouveau. Swiss Volunteers offre par exemple la possibilité à chacun de ses bénévoles d'imprimer un certificat attestant ses heures de travail. Les bénévoles peuvent également participer à des tirages au sort et à des concours et profiter d'autres activités de reconnaissance ou de valorisation. Ce faisant, la plus haute priorité est accordée à la protection des données, affirme l'organisation.

### 35 ans de travail bénévole

Les chiffres de l'année 2021 de Swiss Volunteers relèvent des résultats époustouflants, même si la phase postcovidienne est encore très bien perceptible : en une année, les indispensables volontaires ont effectué près de 15 ans de travail bénévole, le tout lors de 57 manifestations en 132033 heures. Tout au long de l'année, 5 634 petits lutins et bonnes fées au total se sont engagés comme bénévoles. La personne



la plus assidue d'entre elles a comptabilisé un total de 318.5 heures de travail, ce qui correspond à 13 jours et 13 nuits. Il est également intéressant de constater qu'un nombre presque égal d'hommes et de femmes se portent volontaires, la proportion des bénévoles femmes étant tout de même légèrement supérieure. 37% des volontaires enregistrés ont moins de 36 ans, 49% d'entre eux entre 36 et 65. En regardant de plus près, on peut donc constater que les personnes prêtes à faire du travail

bénévole n'ont pas encore entièrement disparues et que des plateformes comme par exemple Swiss Volunteers ou Volunteo semblent aussi remplir leur fonction pour les manifestations équestres. Et vous ? Etes-vous toujours à la recherche de vos abeilles travailleuses ou les avez-vous déjà trouvées ?

Nicole Basieux (Article original paru dans le « Bulletin » 11/2019 de la Fédération Suisse des Sports Equestres)

## Auf der Suche nach Heinzelmännchen und Zauberfeen

In fast jedem gesellschaftlichen Bereich ist das Phänomen bekannt: Es wird immer schwieriger motivierte freiwillige Helferinnen und Helfer zu finden. Und da kommen sie ins Spiel: Organisationen, die helfen, fleissige Bienen zu finden, einzuteilen, zu honorieren. Quasi «Parship» für Veranstalter und deren künftige rechten Hände. Auch eine Lösung für Pferdesportveranstaltungen?

Zugegeben, diese Art von Mensch – nennen wir ihn mal «Homo helpensis/aiutar-sis» – ist eine Spezies, die vom Aussterben bedroht ist. Vielen fehlt die Zeit, die Musse oder auch einfach das Netzwerk. Organisationen, die Veranstalter beim Management von freiwilligen Helfern unterstützen, können hier Abhilfe schaffen und angenehme Lösungen bieten. Zwei solcher Organisationen sind Volunteo, ein französischer

Anbieter, und Swiss Volunteers. Letztere ist eine nationale Nonprofit-Organisation für Personen, die sich ehrenamtlich engagieren wollen und für Veranstalter, die auf zahlreiche Freiwillige nicht verzichten können, um ihren Event durchzuführen. Auch sollen Veranstalter dank der Plattform die Einsätze ihrer fleissigen Heinzelmännchen und Zauberfeen besser planen und auch honorieren können.







RÉGIONS

# Even WF souverain vainqueur du test en terrain

17 chevaux franches-montagnes de trois ans ont passé le test en terrain début septembre à Ettiswil, dans le canton de Lucerne. Le SE de Willisau était responsable de la réussite de cette manifestation.

Walter Peter, gérant du syndicat, s'est surtout réjoui d'un événement sans accident, car cela ne va pas de soi. Le comité, le président Toni Issak en tête, s'est montré satisfait du nombre d'inscriptions, même si elles n'étaient pas aussi nombreuses que l'année précédente. L'ambiance familiale et conviviale a été saluée par les participants et les visiteurs. L'attelage a été jugé par Gerhard Bieli et Otto Werst et l'épreuve d'équitation par Sandra Ritter et Theres Hauri. Les trois ans ont d'abord été présentés aux juges d'extérieur Bernhard Wüthrich et Hansruedi Enz. Monsieur Wüthrich a estimé qu'il y avait une large palette de morphologies "et que le cheval vainqueur se distinguait par son type et ses allures". Even WF (Envol), issu de la poulinière Leika et appartenant à Markus Frei d'Altbüron, a remporté la victoire. Il a obtenu les notes 8/7/8. Avec de solides performances en attelage et en équitation, il a obtenu un total de 8,20.

## La formation et la présentation des chevaux est une affaire de famille

Markus Frei a repris l'exploitation de ses parents il y a deux ans, y compris les chevaux. Even WF (comme l'indique le WF) a été élevé par Walter Frei, le père de Markus. « Nous l'avons élevé et je me suis dit que ça allait bien se passer avec Even, car il a du caractère comme sa mère, c'est un cheval content, mais doté de suffisamment



1<sup>er</sup> rang du test en terrain pour Even WF (Envol) appartenant à Markus Frei d'Altbüron.  
1. Rang Feldtest für Even WF (Envol) von Markus Frei aus Altbüron.

de puissance », a déclaré Walter Frei. Martin Peter, qui l'a présenté au char, a également participé à des épreuves de promotion avec ce cheval et s'est qualifié pour la finale à Avenches. En équitation, Even WF a été présenté par Doris Frei, la sœur de Markus. C'est donc presque toute la famille qui est impliquée lorsqu'il s'agit de montrer le franches-montagnes sous son plus beau jour. Déjà à l'âge de six mois, le bai avec une étoile blanche sur le front savait comment convaincre les juges. Il y a trois ans, le poulain a été récompensé par la note neuf

pour ses allures pleines d'élan et a ensuite profité de deux années de pâturages jurassiens. "Even WF est un hongre qui a envie de travailler et qui veut toujours bien faire. Son énorme pas et son trot et galop très vifs sont un vrai plaisir", raconte la cavalière à propos du franches-montagnes, qui serait à vendre: "Nous souhaitons qu'il continue à être encouragé, par exemple en attelage ou même en dressage".

## Des membres de l'association couronnés de succès au départ

La deuxième place est revenue à Namira MW (Neverboy du Mécolis) de Melchior et Petra Müller de Buttwil. Avec des notes de 7/6/8 et un très bon résultat à l'attelage, l'alezanne a obtenu un total de 7,63. Juste derrière, Harry (Hiro) de Sabine Flüeli de Hellbühl s'est classé troisième avec 7.56 et des notes de 6/5/8. Harry a obtenu la note de neuf pour l'aptitude à l'attelage, la décontraction et le comportement général. La secrétaire du syndicat, Ursina Wittwer de Menznau, a présenté son hongre Hanoi (Haloa) lors de ce test en terrain. Ce bai remarquable avec sa liste et ses quatre membres blancs a obtenu les notes 8/7/7 de la part des juges de race, ce qui lui a valu la quatrième place avec un total de 7,51. Halima (Haragon) de Konrad Isaak de Roggliswil s'est classée cinquième. Cette jument très typée a obtenu les notes 8/6/8 et a terminé avec 7.47. Elle a été suivie par Nova (Halipot), notée 6/6/7 et ayant obtenu un total de 7.39, propriété de Linda et Curdin Bernet de Fischbach.



2<sup>e</sup> rang du test en terrain pour Namira MW (Neverboy du Mécolis) appartenant à Melchior et Petra Müller de Buttwil. / 2. Rang Feldtest für Namira MW (Neverboy du Mécolis) von Melchior & Petra Müller aus Buttwil.

Texte: Karin Rohrer  
Photos: Ursina Wittwer et Doris Frei





**FM Feldtest**  
im NPZ Bern am  
14. September 2022



# Ideale Verhältnisse

Der Feldtest in Bern ist bereits wieder Geschichte. 43 Pferde waren angemeldet, darunter einige Haflinger. Auch haben einige nicht alle Teilprüfungen absolviert und somit waren es schlussendlich deren 33 Freiberger, welche den Feldtest erfolgreich abgeschlossen haben.



3<sup>e</sup> rang pour Mistra von Zälg (Hoby-Wan) appartenant à Rudolf Piller de Giffers.

3. Rang für Mistra von Zälg (Hoby-Wan) von Rudolf Piller aus Giffers.

Von den optimalen Infrastruktur-Verhältnissen im Nationalen Pferdezentrum (NPZ) in Bern konnten Vorführer, wie Fahrer und Reiter profitieren. Der jährliche Feldtest ist eine klassische Zuchtplüfung, an der sich die Jungpferde desselben Jahrgangs messen. Dieser Event hat im Kompetenzzentrum rund ums Pferd in Bern einen hohen Stellenwert und wird traditionellweise im September durchgeführt. Der späte Zeitpunkt wird von etlichen Züchtern und Pferdebesitzern genutzt, welche aus verschiedenen Gründen ihre Pferde erst im Herbst zeigen wollen oder können. So wird der Berner Feldtest zum Anziehungspunkt von Teilnehmenden aus vielen Teilen der Schweiz und auf der Startliste waren Ortschaften wie Birmensdorf, Château d'Oex, Frutigen, Egg, Epsach, Lenk, Fribourg oder Schwadernau zu lesen.

## Sieg nach Riggisberg

Als Siegerin ging die hübsche und ausdrucksvolle Fuchsstute Flowerpower BMS (Never BW) von Markus und Sandra Brönnimann aus Riggisberg hervor. Vor allem im Gangwerk stach Flowerpower BMS deutlich hervor und zeigte sich sehr elastisch und raumgreifend. Resultierend waren die Exterieur-Noten 7/7/9, ein Durchschnitt von 8.57 im Fahren und ein Durchschnitt von 8.20 im Reiten. Das Gesamt-Total von 8.17

reichte problemlos für einen souveränen Sieg der Familie Brönnimann am Feldtest. Auffallend war, wie ruhig und gelassen der junge Freiberger den Feldtest meisterte, auch beim Warten auf den nächsten Einsatz entspannt neben seinem Besitzer stand. Von Norway, Canto von Zälg, Envol und Cookies bis Evident und Navarino reichte die breit gefächerte Palette an Zuchthengsten, dessen Nachwuchs sich nun unter dem Sattel und an den Leinen vorstellt. Die Experten mussten zwischendurch ein paar Regengüsse hinnehmen, aber grösstenteils war die Witterung trocken und gerade zum Einfahren war genügend Raum und Platz vorhanden, was seitens der Teilnehmenden geschätzt wird.

## Genau unter die Lupe genommen

Im Exterieur richteten Hansruedi Enz aus Gais sowie André Jeanbourquin aus Le Bémont. Die beiden hatten unter ihren Fittichen den neuen Richter David Barras aus La Roche. Somit lagen gleich sechs Augen auf den vorgestellten Pferden und begutachteten diese genau. «Ich würde von einer durchschnittlichen Qualität sprechen, die wir hier

vorfinden. Gemeinsam hatten die vorgestellten Pferde, dass sie allesamt top gepflegt und zurechtgemacht hier erschienen», bemerkte Experte Hansruedi Enz am Mittag. Die besten Exterieur-Noten, nämlich dreimal die Note acht, vergab das Richtergremium an die Startnummer 37, Dolce Vita du Rotzé (Evident) von Henri Bérard aus Châtel-St-Denis. Dieser Züchter hatte schon im Vorjahr das Pferd mit den besten Exterieur-Noten, welches dann auch die Rangliste anführte am Abend.

## Solide Leistungen im Reiten und Fahren

Der zweite Rang mit den Noten 7/7/8 ging an Martina und Willy Birrer aus Luthern. Die Luzerner hatten ihre Stute Mindy, abstammend vom eigenen Zuchthengst Lionel nach Bern gebracht. Nur gerade fünf Pferde gesamthaft holten sich einen Durchschnitt von 8.00 oder mehr im Reiten, Mindy gehörte dazu. Zusammen mit 8.42 im Fahren ergab dies der zweite Schlussrang mit total 7.95 für die kompakt gebaute, braune Stute. Der dritte Rang gehörte Mistra von Zälg (Hoby-Wan) von Rudolf Piller aus Giffers. Ein wunderschöner Kopf, eine aparte Farbe und nicht zuletzt ein ansprechendes Gangwerk verhalfen zu den Exterieurnoten 8/6/8. Mit dem zweitbesten Fahr-Resultat des Tages, nämlich 8.71, legte die Stute einen soliden Grundstein für die Rangliste, den sie mit 7.60 im Reiten noch festigte.

Text & Bilder: Karin Rohrer



4<sup>e</sup> rang pour Escado de Gessenay (Envol) appartenant à Christian Schopfer de Saanen.

4. Rang für Escado de Gessenay (Envol) von Christian Schopfer aus Saanen.

## HYPONA-Youngster

- ✓ Haferfrei
- ✓ Geeignet für Jungpferde
- ✓ Organisch gebundene Spurenelemente füllen die Speicher im Stoffwechsel
- ✓ Biotin und Vitamin E unterstützen Huf und Gewebezellen
- ✓ Mit Lebendhefen für eine stabile Verdauung



haferfrei  
sans avoine



Vitalität  
vitalité



einweichbar  
pour trempage

- ✓ Sans avoine
- ✓ Les oligo-éléments liés organiquement remplissent les besoins du métabolisme
- ✓ La biotine et la vitamine E soutiennent les cellules
- ✓ Les levures vivantes assurent une bonne stabilité de la digestion

[hypona.ch](http://hypona.ch)

N°1 Schweizer Pferdefutter  
Aliments suisses pour chevaux

## News | Saison de monte 2023 | Decksaison 2023

Afin de soutenir la diversité génétique dans l'élevage FM, les étalons suivants vous sont proposés au prix de:

Taxe de saillie / Decktaxe :

**CHF 100.00**

Um die genetische Vielfalt in der Freibergerzucht zu unterstützen, werden Ihnen entsprechende Hengste zu folgendem Preis angeboten:



- ▶ Condor
- ▶ Damiano du Puits
- ▶ Eragon
- ▶ Nick
- ▶ Relax
- ▶ Rencard
- ▶ Valderama
- ▶ Volvik de Jasman